

— 117 —

particulière à tant d'objets d'art décoratif du XVIII^e siècle; ainsi était alors réalisée cette « Union de l'art et de l'industrie » qui devait, à la suite de Léon de Laborde, préoccuper à juste titre tant de bons esprits durant la seconde moitié du XIX^e siècle. On savait d'ailleurs déjà que Defernex avait également fourni des modèles pour la manufacture de Sèvres.

LES DOCUMENTS DU DÉPARTEMENT DES MARBRES.

(Communication de MM. G. Wildenstein et Ch. Terrasse.)

Il existe aux Archives nationales une sous-division fort peu connue de la série O¹ (maison du roi), qui porte le titre de Département des marbres. Elle a été récemment signalée par M. Georges Wildenstein dans son étude sur un buste de M^{me} de Pompadour exécuté par Pigalle, parue dans le dernier fascicule du *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*. On trouve dans le « Département des marbres » des renseignements précieux concernant les monuments et les œuvres de sculpture exécutés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Nous voudrions attirer ici l'attention sur l'intérêt que présentent les documents de ce « Département » et annoncer la publication dont il sera prochainement l'objet.

L'exploitation des carrières de marbre était jadis entre les mains du roi. Les blocs, tirés des carrières des Pyrénées, du Languedoc ou de la Provence, étaient, selon leur qualité, réservés pour les magasins du roi ou cédés à des particuliers. Les blocs étaient expédiés par voie d'eau et prenaient place dans les magasins du roi à Paris. Un des principaux magasins était rue Louis-le-Grand. Ces blocs étaient dans la suite, soit employés à la construction ou à la décoration des maisons royales, ou remis aux sculpteurs royaux pour leur permettre d'exécuter les figures qui leur avaient été ordonnées, ou encore vendus ou cédés à titre gratuit à des particuliers (grands seigneurs, évêques, curés).

Les documents contenus dans la série se rapportent à